

écho P^{ORC}

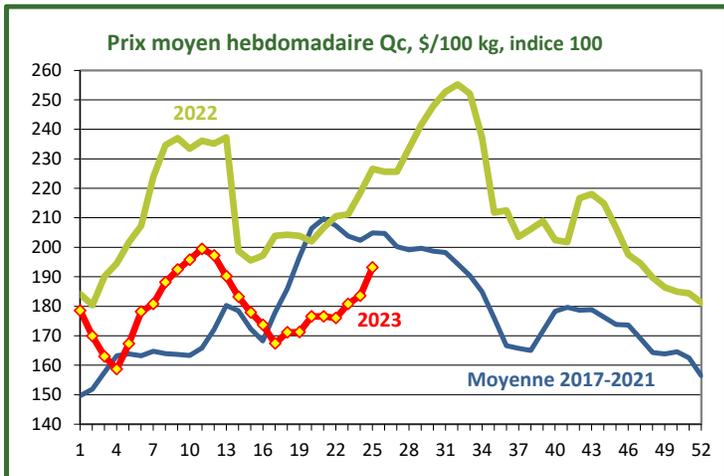
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 13, 26 juin 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 25 (du 19/06/23 au 25/06/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	31 818
	Prix moyen	\$/100 kg	193,18 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	0,00 \$
	Indice moyen ¹		110,77
	Poids carcasse moyen ¹	kg	108,78
	Revenus de vente estimés	\$/porc	0,00 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**	têtes	126 997	3 482 130
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	88,56 \$	76,91 \$
Porcs abattus	têtes	2 372 000	60 805 000
Poids carcasse moyen	lb	208,00	213,81
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	94,00 \$	82,68 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3216 \$	1,3494 \$

Semaine 24 (du 12/06/23 au 18/06/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	230,65 \$	219,00 \$
15 % les plus bas	à l'indice	209,18 \$	193,70 \$
15 % les plus élevés		277,49 \$	268,99 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,63	106,23
Total porcs vendus	Têtes	102 926	2 575 765



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Nouvelle augmentation pour le prix du porc québécois la semaine dernière, qui a bondi de 9,63 \$ (+5,2 %) pour aboutir à 193,18 \$/100 kg de carcasse.

Le prix québécois a évolué sous la coupe du marché de gros aux États-Unis, avec une valeur estimée de la carcasse qui a eu le vent en poupe. En ce qui a trait au dollar canadien, sa force (+0,9 %) par rapport à son homologue américain est venue freiner la hausse du prix du porc québécois.

Le nombre de porcs vendus affiche une baisse importante avec la fête de la St-Jean-Baptiste qui a limité la capacité d'abattage.

En tout, moins de 127 000 porcs ont été envoyés aux abattoirs. En revanche, c'est environ 10 800 têtes (+9 %) de plus qu'à pareille date en 2022.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine passée, le prix moyen des porcs américains s'est fixé à 88,56 \$ US/100 lb de carcasse, ce qui représente une hausse de 3,40 \$ US (+ 4 %) par rapport à la semaine précédente. Notons que de la semaine 22 à la semaine 25, le marché au comptant a été franchement haussier, franchissant fermement la barre de 80 \$ US/100 lb. De fait, le prix moyen

UN FUTUR ÉQUITABLE
POUR TOUS ET TOUTES



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

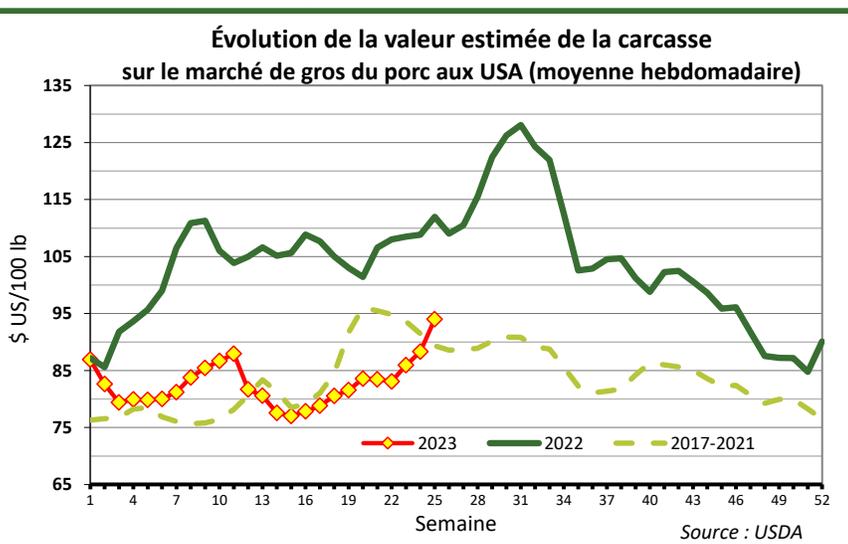
des porcs vendus aux abattoirs a augmenté de 8,55 \$ US (+10,7 %) lors de cette période, indiquant peut-être les premiers effets haussiers de la saison des grillades aux États-Unis.

Sur le marché de gros, la hausse de la valeur recomposée de la carcasse (*cutout*) observée lors de deux précédentes semaines semble loin de s'essouffler. En effet, chaque jour de la semaine passée, le *cutout* s'est situé au-dessus de la barre de 90 \$ US/100 lb. En fin de compte, pour la première fois en 2023, il a atteint 94 \$ US/100 lb en moyenne, ce qui représente un bond de 5,69 \$ US (+6,4 %) en glissement hebdomadaire. Bien que toutes les coupes se soient appréciées, les variations à la hausse pour les côtes (+11,24 \$ US), le soc (+8,09 \$ US) et le flanc (+8,09 \$ US) sont sorties du lot.

Les abattoirs ont terminé la semaine avec 2,37 millions de porcs abattus, soit 42 000 (+2 %) animaux de plus que la semaine antérieure. Par rapport au même moment en 2022, ces abattages demeurent supérieurs avec une marge de 68 000 têtes (+3 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Chez nos voisins du sud, après 25 semaines écoulées, la valeur de la découpe (*cutout*) a augmenté d'environ 7,09 \$ US (+8,2 %). Notons que de la semaine 15 à la semaine 25, le *cutout* a presque regagné le double de ce qu'il avait perdu lors de sa dégringolade, à bâtons rompus, observée de la semaine 1 à la semaine 15. Cela représente un gain de l'ordre de 16,58 \$ US (+21,4 %) contre un recul de 9,48 \$ US (-10,9 %) pour ces deux périodes, respectivement.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	23-juin	16-juin	23-juin	16-juin	sem.préc.
JUILLET 23	91,28	92,85	226,48	230,39	-3,91 \$
AOÛT 23	89,68	90,68	222,51	224,99	-2,48 \$
OCT 23	79,98	80,08	198,44	198,69	-0,25 \$
DÉC 23	76,68	75,95	190,25	188,45	1,80 \$
FÉV 24	81,78	80,83	202,91	200,55	2,36 \$
AVRIL 24	86,98	85,93	215,81	213,21	2,61 \$
MAI 24	91,33	90,65	226,60	224,93	1,67 \$
JUIN 24	97,25	96,25	241,31	238,82	2,48 \$
JUILLET 24	96,60	95,78	239,69	237,65	2,05 \$
AOÛT 24	95,13	94,90	236,03	235,48	0,56 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3476

Indice moyen : 110,750

Toutefois, bien qu'encourageant dans les circonstances actuelles des marchés, il convient de signaler que l'année passée, la progression de la valeur du *cutout* avait atteint 24,78 \$ US (+28,4 %) au terme de 25 premières semaines.

Selon Steiner, les marchés semblent avoir pris soudainement conscience de l'amorce traditionnelle de la baisse de l'offre de porcs qui culmine durant le temps chaud en juillet. Ceci se refléterait actuellement autant sur l'embellie observée sur le marché de gros que sur le marché au comptant.

L'analyste présume que d'autres facteurs joueraient aussi en faveur de l'augmentation de la valeur du *cutout*, notamment le prix élevé du bœuf au détail aux États-Unis. En effet, entre janvier et mai 2023, selon les données du USDA, le prix moyen payé par les consommateurs américains pour la viande de bœuf a connu une croissance de 7 % alors que celui du porc a reculé d'un peu plus de 1 %, ce qui aurait favorisé une hausse de la demande pour certaines coupes de porc, notamment le soc et le picnic. Toujours dans la même période, la hausse du prix du poulet au détail n'a été que de 1 %, maintenant la poitrine de poulet en compétition avec la longe de porc, a souligné l'économiste.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet et septembre 2023 a diminué de 0,10 \$ US le boisseau par rapport au vendredi précédent, dans les deux cas. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur des contrats venant à échéance en juillet et en septembre a aussi reculé, de l'ordre de 5,7 \$ US et 5,9 \$ US la tonne courte, respectivement.

Les marchés ont été baissiers et les contrats à terme ont été particulièrement volatiles. Plusieurs facteurs ont contribué à cette dévalorisation. Les ventes hebdomadaires américaines ont été conformes aux attentes du marché, ces dernières étant particulièrement très faibles : environ 36 000 tonnes de maïs et 457 500 tonnes de soja de l'ancienne récolte. La production hebdomadaire américaine d'éthanol s'est accrue de 34 000 barils/jour pour s'établir à 1,05 million de barils/jour. Les inventaires ont augmenté de 578 000 barils, atteignant 22,8 millions de barils.

Les États-Unis ont publié la nouvelle norme pour les carburants renouvelables. L'industrie du soja espérait que les volumes initiaux pour le biodiesel et le diesel renouvelable, indiqués en décembre 2022, allaient être substantiellement augmentés. Or, cela n'a pas été le cas et l'industrie en a été déçue. Les volumes fixés sont de 2,82 milliards de gallons (10,67 milliards de litres) pour 2023, inchangés par rapport à décembre 2022. Pour 2024 et 2025, les volumes se situent à 3,04 milliards de gallons (11,51 milliards de litres) et 3,35 milliards de gallons (12,68 milliards de litres), respectivement. Ces données impliqueraient que la trituration du soja n'augmenterait pas autant que le secteur l'anticipait aux États-Unis. À noter que certains projets visant la création de nouvelles usines de trituration ne pourraient pas voir le jour.

En Chine, les importations de soja enregistrées en mai sont provenues très majoritairement du Brésil, avec 10,9 millions de tonnes, comparativement à 924 000 tonnes des États-Unis.

En raison des entraves de la Russie, le volume de grains exporté à partir des trois ports ukrainiens couverts par l'accord

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-06-23	2023-06-16	2023-06-23	2023-06-16
juil-23	6,30 ¼	6,40 ¼	410,7	416,4
sept-23	5,84 ¾	5,94	403,2	409,1
déc-23	5,88	5,97 ½	398,3	403,3
mars-24	5,96 ¼	6,04	391,0	391,0
mai-24	5,99 ¼	6,05 ¾	386,5	385,2
juil-24	5,96 ½	6,03 ½	386,2	384,4
sept-24	5,42	5,51	379,4	376,8
déc-24	5,33 ¼	5,41 ½	374,2	370,8

Source : CME Group

sur les corridors maritimes est en baisse. Cependant, l'Ukraine a nettement augmenté les exportations par barges fluviales et l'accès aux ports des pays voisins.

Dans son bilan de l'état des cultures au 20 juin, la Financière agricole du Québec a indiqué que le déficit hydrique est toujours présent, affectant le développement des cultures. Bien que les précipitations entre le 7 et le 20 juin aient été supérieures à la normale dans la majorité des régions, un manque d'eau se fait toujours ressentir dans l'ensemble des régions du Québec. Les températures particulièrement fraîches de la dernière période ont eu un effet négatif sur les cultures.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **23 juin dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 0,81 \$ + juillet 2023, soit 280 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,48 \$ + juillet, soit 346 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,39 \$ + décembre 2022, soit 286 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,68 \$ + décembre, soit 337 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

**PALMARÈS PORK POWERHOUSES 2022 AUX USA :
LE CHEPTEL DE TRUIES EN AUGMENTATION**

Selon les données du rapport *Pork Powerhouses 2022*, le cheptel de truies des 37 plus importants producteurs de porcs des États-Unis aurait atteint environ 4,21 millions de têtes en 2022. Il représente plus du deux tiers de l'inventaire total du troupeau reproducteur américain, selon le rapport *Hogs and Pigs* au 1^{er} décembre 2022.

Au total, ces entreprises ont augmenté leur cheptel de truies d'environ 99 000 têtes (+2,4 %) par rapport à l'année 2021. D'après le magazine *Successful Farming*, cette expansion demeure la plus élevée depuis 2018 et représente un optimisme prudent des principaux producteurs de porcs en dépit des coûts de production record et des défis continus en matière de santé, de main-d'œuvre et de réglementation concernant le bien-être animal.

Parmi ces 37 principaux producteurs, 14 ont rehaussé le volume de leur cheptel, 15 sont demeurés de même taille et 8 ont subi une décroissance.

Selon *Successful Farming*, le palmarès *Pork Powerhouses 2022* a été élaboré à partir des données fournies par chacune des entreprises, à l'exception de Smithfield, premier sur la liste depuis 1999, pour lequel des estimations ont été fournies par des sources de l'industrie. Celles-ci affirment que l'entreprise avait probablement réduit ses activités dans l'ouest des États-Unis d'environ 45 000 truies en 2022 (-4,8 %), tout en gardant 25 000 à 30 000 truies dans des logements conformes à la proposition 12 de la Californie. Ceci porterait donc le nombre de truies de la compagnie à environ 885 000.

Rappelons qu'en juin 2022, Smithfield prévoyait la fermeture de son usine d'abattage et de transformation Farmer John à Vernon en Californie pour début 2023, à cause de la forte hausse du coût de production. À la même occasion, ce géant de la production porcine avait mentionné qu'il réduirait son troupeau de truies dans l'Utah et explorerait des options stratégiques pour arrêter définitivement l'exploitation de ses fermes situées en Arizona et en Californie.

**Palmarès des producteurs de porcs les plus importants
aux États-Unis (selon le cheptel de truies)**

Entreprise	2021	2022
1. Smithfield Foods (WH Group)	930 000	885 000
2. Seaboard Foods	335 000	364 000
3. Pipestone System	288 000	330 070
4. Iowa Select Farms	242 500	250 000
5. JBS	170 000	246 000
6. Carthage System	178 600	180 400
7. Prestage Farms	180 000	180 000
8. AMVC Management Services	150 500	155 000
9. The Maschhoffs	176 000	150 000
10. Christensen Farms*	143 000	140 000
11. Clemens Food Group	105 000	105 000
12. The Hanor Company*	87 500	82 500
13. Pillen Family Farms	73 000	78 000
14. Tyson Foods	82 000	77 000
15. Schwartz Farms	62 000	73 500
Entreprises suivantes (16 à 37)	905 538	911 254
Total des 40 premières entreprises	4 108 638	4 207 724

Source : *Agriculture.com*, 16 mai 2023

* Producteur propriétaire de *Triumph Foods*

Les entreprises Seaboard Foods, Pipestone System et Iowa Select Farms se sont maintenues aux 2^e, 3^e et 4^e rangs du palmarès, respectivement. Ensemble, elles ont augmenté leur cheptel de l'ordre de 78 500 truies (+9,1 %).

Individuellement, dans ce groupe, Pipestone a connu la plus forte variation à la hausse avec environ 42 000 truies (+14,6 %). Pour Seaboard plus particulièrement, son cheptel s'est agrandi avec l'achat de 22 000 truies (+8,7 %) de l'entreprise The Maschhoffs en novembre 2022.

Parmi les cinq principaux producteurs, JBS est celui dont le troupeau a connu un bond spectaculaire de l'ordre 44,7 %. L'entreprise est montée de deux rangs après l'acquisition d'environ 77 000 truies de TriOak Foods en décembre 2022. Cette dernière n'a plus été reprise dans le palmarès *Pork Powerhouses 2022*, en raison de cette vente.



NOUVELLES DU SECTEUR

Pour sa part, pour la première fois depuis 2012, Schwartz Farms s'est hissée à la quinzième place, avec une hausse de son cheptel de truies de l'ordre de 11 500 têtes (+18,5 %).

Une nouvelle inscription s'est ajoutée au palmarès. Il s'agit de Win Productions qui occupe la 37^e position dans la liste. Selon la firme R. J. O'Brien, ce producteur envisagerait de prendre de l'expansion en 2023.

Sources : Agriculture.com, 16 mai 2023, USDA, 23 déc. et Food and Power, 20 déc. 2022.

USA : UN AUTRE REPORT EN AMONT DE L'APPLICATION DE LA PROPOSITION 12

La Cour supérieure du comté de Sacramento, en Californie, a de nouveau repoussé la date d'entrée en vigueur de la Proposition 12 au 1^{er} janvier 2024, suivant une demande formulée conjointement par les autorités californiennes et un groupe d'acteurs de l'industrie.

La Proposition 12 est une loi californienne fixant de nouvelles exigences en matière de bien-être animal dans les secteurs du porc, de la volaille et du bœuf. En ce qui concerne la production porcine, cette législation enjoint que la viande de porc commercialisée sur le territoire provienne des élevages dont les truies sont logées chacune dans un espace d'au moins 24 pi² de surface utile.

Votée au scrutin de novembre 2018, la Proposition 12 devait initialement prendre effet le 1^{er} janvier 2022. Cependant, à cause du retard enregistré par le California Department of Food and Agriculture lors de la rédaction du règlement final et des préoccupations de plusieurs intervenants du secteur, un juge de la Cour supérieure du comté de Sacramento avait ordonné son report jusqu'au 1^{er} juillet 2023.

Notons que cette prolongation s'alignait aussi sur l'attente du verdict de la Cour suprême des États-Unis (SCOTUS), qui devait se prononcer sur l'enjeu constitutionnel ramené en octobre 2022 par la American Farm Bureau Federation (AFBF) et le National Pork Producers Council (NPPC), au sujet de la Proposition 12. Or, le 11 mai, la SCOTUS avait tranché en faveur de la Californie, laissant un très court délai à l'industrie et à la chaîne d'approvisionnement pour se conformer à la Proposition 12.

Par ailleurs, en date du 13 juin, onze gouverneurs républicains ont envoyé une lettre aux dirigeants du Congrès américain pour les encourager à réintroduire l'*Agriculture Trade Suppression Act*, un projet de loi qui respecterait la clause de commerce de la Constitution des États-Unis en empêchant les États d'entraver les échanges des produits agricoles sur le territoire américain.

Sources : 3trois3.com, 26 juin, National Hog Farmer, DTNPF, 22 juin, Swineweb, 21 juin 2023 et DTNPF, 12 déc. 2022

BRÉSIL : JBS PRÉVOIT D'INTENSIFIER SA PRODUCTION DE PORCS À RIO GRANDE DO SUL

D'après une annonce publiée récemment sur son site internet, JBS/Brésil prévoit doubler sa production de porcs d'ici la fin de l'année à Seberi, une région située au nord de l'état brésilien du Rio Grande Do Sul. Pour ce faire, l'entreprise construit actuellement une usine d'aliments pour porcs d'une valeur 52 millions US \$.

En construction sur la même propriété que son usine de transformation de porcs à Seberi, JBS a affirmé que sa nouvelle meunerie pourrait produire environ 50 000 tonnes d'aliments chaque mois et assurer l'approvisionnement de plus de 300 producteurs qui élèvent des animaux en vue de sa marque Seara.

JBS considère Seberi comme un site stratégique pour étendre ses capacités de transformation de porcs à Rio Grande do Sul. Cette nouvelle installation serait l'un des investissements, totalisant 356 millions US \$, annoncés par JBS en avril 2021 pour agrandir et moderniser ses usines dans sept villes brésiliennes afin de stimuler sa production de viande et produits de porc.

Rappelons qu'à la fin de mai 2021, Rio Grande do Sul et Paraná, deux des trois principaux États du Brésil en matière de production de porcs, étaient devenus des zones classées indemnes de la fièvre aphteuse sans vaccination par l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE). Avant cette date, seul Santa Catarina, premier État producteur, détenait ce statut sanitaire, et ce depuis 2007.

Sources : Meatingplace, 23 juin 2023 et Pig333, 31 mai 2021

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



On nourrit le monde

